

# COLLECTOR'S EYE

*Les passionnés d'art nous disent ce qu'ils aiment et achètent*



Paul-Emmanuel Reiffers à côté d'une sculpture d'Ugo Rondinone (pas dans sa collection) au Reiffers Art Center, 2024. / beside a sculpture by Ugo Rondinone (not his collection) at the Reiffers Art Center, 2024. Photo Stéphane Feugère.

## Paul-Emmanuel Reiffers :

« Il faut aider les artistes à grandir »

**P**aul-Emmanuel Reiffers, fondateur et président du groupe international de communication Mazarine, actif dans le luxe, l'art et la mode, est aussi à l'origine de Reiffers Art Initiatives. Il présente pendant Art Basel Paris une exposition de Tarek Lakhrissi et de son mentor Ugo Rondinone.

**Vous souvenez-vous de vos premiers achats ?**  
J'ai toujours eu des coups de cœur, comme pour des gouaches de Victor Brauner. Mon premier achat sérieux a été Gérard Garouste. Je sortais beaucoup au Palace, où il avait décoré le Privilège au sous-sol. Il avait illustré la *Divine comédie* de Dante et exposait chez

## Paul-Emmanuel Reiffers :

« Artists need support to grow »

**P**aul-Emmanuel Reiffers, founder and president of the international communications group Mazarine, active in luxury, art, and fashion, is also the visionary behind Reiffers Art Initiatives. During Art Basel Paris,

he is presenting an exhibition by Tarek Lakhrissi and his mentor Ugo Rondinone.

**Do you remember your first acquisitions ?**  
I've always followed my instincts and bought works like Victor Brauner's gouaches. My first serious purchase was Gérard

# COLLECTOR'S EYE

*Art lovers tell us what they've bought and why*

Durand-Dessert: c'est avec lui que j'ai commencé à avoir des sensations et à collectionner! Puis, j'ai affiné mon œil et ma réflexion, vers des artistes plus minimalistes, plus abstraits, tels que Pierre Soulages en 2007, quand il était taxé d'être trop « français ». J'ai adoré sa radicalité! Ou, entre autres, Daniel Buren dont j'ai une œuvre réalisée l'année de ma naissance. Soit on prend ce que l'on veut d'un artiste, soit on essaie d'acheter des œuvres vraiment importantes, pas juste des marques. L'œuvre et l'artiste sont aussi importants l'un que l'autre. Dans la mesure du possible, j'essaie donc de trouver des pièces de premier plan. Avec le temps, il faut collectionner des artistes plus jeunes, car ensuite, les aînés célèbres disparaissent et deviennent inaccessibles. De toute façon, l'art n'est pas une passion raisonnable. On ne sait jamais ce que vont devenir les artistes que l'on achète.

**Quel a été votre dernier achat ?**  
J'ai eu un gros coup de cœur pour une sculpture en liège et corten de l'Américano-pakistanaise Huma Bhabha, exposée au Palais de Tokyo et présentée aujourd'hui dans l'exposition du Palazzo Grassi à Venise [Julie Mehretu, Ensemble]. Je la recevrai en janvier, quand l'exposition sera terminée. Dans les abstraits, je viens d'acheter une petite flamme de

Wade Guyton. Un bijou! Ce n'est pas forcément la taille qui compte, il faut savoir varier les formats.

**Quelles sont vos galeries de prédilections ?**  
Il faut acheter les bons artistes, qu'ils soient représentés à Paris ou aller à l'étranger. J'habitais rue Mazarine, d'où le nom de ma société, et Kamel Menouar avait sa galerie dans la même rue, ce qui nous a valu de solides liens. L'humain reste fondamental. J'achète aussi chez Perrotin, que j'apprécie également beaucoup pour la dynamique qu'il a réussi à créer. Je suis également proche de Hauser & Wirth, chez qui j'ai acquis beaucoup d'artistes afro-américains comme Rashid Johnson ou Lorna Simpson, au point de bâtir une collection importante. Et puis aussi David Zwirner...

**Pourquoi ces artistes ?**  
J'ai vécu quinze ans en Afrique, c'était naturel pour moi de collectionner de l'art africain et afro-américain. Mais depuis 2014, pas depuis quatre ans! J'ai commencé à acheter Rashid Johnson quand il était inconnu: j'ai acquis presque toutes ses séries ainsi qu'une sculpture qui a été présentée au Musée Guggenheim de New York; Glenn Ligon, que j'adore; Theaster Gates aussi dont j'ai mis une œuvre dans l'escalier ici [ses bureaux]; Lorna Simpson...

Du côté des artistes africains, j'ai eu la chance d'obtenir un tableau d'Amoako Bofofo. Pour l'art figuratif africain, il faut être très exigeant, car d'un tableau à l'autre, il y a de vraies différences de qualité.

### Qu'en est-il des artistes français ?

J'ai créé le fonds de dotation Reiffers Art Initiatives, non pour me servir de l'accès aux artistes importants, que j'avais en les collectionnant, pour soutenir de jeunes artistes français. Tant qu'à faire, je me suis dit que je devais collectionner les créateurs qui ont une âme, un engagement réel... Ils s'engagent bénévolement dans le programme de mentorat et créent des expositions ensemble. Rashid Johnson a ainsi accepté d'être le mentor de Kenny Dunkan; Kehinde Wiley celui d'Alexandre Diop; Lorna Simpson, celle de Gaëlle Choise [lauréate cette semaine du Prix Marcel Duchamp 2024, ndr]. Cet automne, c'est au tour d'Ugo Rondinone de travailler avec Tarek Lakhrissi... Ugo Rondinone a transformé les lieux et créé un environnement coloré immersif où se déploient les œuvres de Tarek. Nous achetons des pièces de ces jeunes talents, au titre du fonds ou de ma collection. Les artistes ont besoin de soutien pour pouvoir grandir.

*Propos recueillis par Alexandre Crochet*

Garouste. I spent a lot of time at the nightclub Le Palace, where he had decorated the Privilège in the basement. He had illustrated Dante's *Divine Comedy* and exhibited at Durand-Dessert; it was through him that I first felt the thrill of collecting. Over time, my eye and taste evolved towards minimalist, abstract artists like Pierre Soulages, whom I started collecting in 2007, when he was often dismissed as "too French". I loved his radical approach! Then there are others, like Daniel Buren, who I own a work made in the year I was born. You can either buy what you connect with from an artist, or you can look for really significant pieces, not just popular names. The work and the artist are equally important. Whenever possible, I try to find outstanding pieces. Over time, it's important to include younger artists, because the older artists pass away. Their work becomes unaffordable. Art isn't a rational passion; you never know how an artist's career will develop.

### What was your most recent acquisition ?

I recently fell in love with a cork and corten steel sculpture by the American-Pakistani artist Huma Bhabha, which was shown at the Palais de Tokyo and is now in the "Julie Mehretu, Ensemble" exhibition at the Palazzo Grassi in Venice. I'll get it in January after the show closes. I also recently

collection. And then, of course, there's David Zwirner...

### Why these artists ?

I spent fifteen years in Africa, so collecting African and African-American art came naturally to me. But I started in 2014, not in the last four years! I started buying Rashid Johnson's work before he was famous and bought almost all of his series and a sculpture that was shown at the Guggenheim in New York; I also admire Glenn Ligon and Theaster Gates, whose work I've installed in the staircase of my office, along with Lorna Simpson... Among African artists, I was lucky enough to get a painting by Amoako Bofofo. You have to be very selective with African figurative art, as the quality can vary greatly from one work to another.

### What about French artists ?

I created the Reiffers Art Initiatives endowment fund, not to display my own works, but to use my access to major artists, which I gained through collecting, to support young French artists. I decided to collect artists with a real soul and commitment. These artists voluntarily take part in the mentoring programme and create exhibitions together. For example, Rashid Johnson has agreed to mentor Kenny Dunkan, Kehinde Wiley has supported Alexandre Diop, and Lorna Simpson has mentored Gaëlle Choise [who has just

16-20 OCTOBER 2024  
PREVIEW: 15 OCTOBER

17 Rue du Fbg Poissonnière, PARIS 9<sup>e</sup>  
PARISINTERNATIONALE.COM



After B Books, Paris  
APALAZO, Brescia  
Artbeat, Beirut  
A Thousand Plateaus, Charlotte  
& SOUTH, London  
Atlas and Ollian, Portland  
Awards Wilkinson, London  
awapass, New York/Mexico City  
Del Am, Los Angeles  
Bridfort, Darlington, New York  
Champ Lacomb, Biarritz/London  
Dagster NY, New York  
Claudia Levi, Paris/Milan  
Cibola, San Sebastián  
Claw, Milan  
Company, New York  
Cobrasour, Paris  
David Radziszewski, Warsaw/Florence  
Borsari, New York  
Doroallian, Paris  
Don, Shanghai  
Dresl, Cologne  
Ethel's Steinkers, Los Angeles  
Ernes Ernes, Rome  
Federico Yavozoni, Milan  
Femmesse, Oslo



Francis Inc, New York  
Gaza, Mexico City/Los Angeles  
Good Weather, North Little Rock/Chicago  
grounded, London  
Group School, Zurich/Milan  
Gusto Book, Warsaw  
Hanna, London  
H77, Portland  
Jan Kap, Cologne  
Bassonet, Paris  
Kat Macanaga, New York  
King's Lodge, New York  
KOK, Berlin  
L'Inceste, Shanghai  
La Brèche StALL, Paris  
Loda, Mexico City  
Ludovico Corami, Brussels  
Lombardi-Karsi, Vienna  
Lower Line Arts, Geneva  
Lucas Hirsch, Düsseldorf  
Modela, Shanghai  
Mogutan Space, Beijing  
Munapowers, New York  
Nartas/Munkon, São Paulo/Brussels  
Molltor, Berlin  
NINE Projects, Paris



N/A, Seoul  
Nash Klinik, Berlin  
Oktay Arslan, Istanbul  
Puffblume, Paris  
Pores Projects, Berlin/Saarlouis/Milan  
Rocards, Athens  
SESSI club, Marseille  
Sofa Yan In Valde, Antwerp  
Sportline, Munich  
Storero, Warsaw  
sum.works, Zurich  
Swedenator, Berlin  
Tahala Rosa, Belgium/London  
The Broader, Athens  
The Wig, Berlin  
Theda, New York  
Tomu Koyama, Tokyo  
Tomas, Paris  
Tomas, Warsaw  
Ulrik, New York  
Vacancey, Shanghai  
Yoda, Hannover  
Vittoriano, Milan/Pescara  
von amon ou, Washington DC

«Ugo Rondinone et Tarek LakhriSSI. Who is afraid of red blue and yellow?», jusqu'au 16 novembre 2024, Reiffers Art Initiatives, Reiffers Art Center, 30, rue des Acacias, 75017 Paris, www.reiffersartinitiatives.com

acquired a small name sculpture by Wade Guyton. It's a gem! Size doesn't always matter; it's about varying formats thoughtfully.

What are your favourite galleries?  
It's about acquiring the right artists, whether they are represented in Paris or abroad. I lived on rue Mazarine, which inspired the name of my company, and Kamel Mennour had his gallery on the same street, so we developed a close relationship. Relationships remain fundamental. I also buy from Perroin, whose dynamic energy I admire. I'm close to Hauser & Wirth, where I've collected many African-American artists, such as Rashid Johnson and Lorna Simpson, to the point where I've built up a substantial

won the Marcel Duchamp Prize 2024, editor's note]. This autumn, it's Ugo Rondinone's turn to work with Tarek LakhriSSI. Ugo has transformed the space, creating an immersive, colourful environment for Tarek's work. We acquire pieces by these young talents, either for the fund or for my collection. Artists need support to grow.

Interview by Alexandre Crochet

“Ugo Rondinone and Tarek LakhriSSI. Who is Afraid of Red, Blue and Yellow?”, until 16 November 2024, Reiffers Art Initiatives, Reiffers Art Center, 30 Rue des Acacias, 75017 Paris, www.reiffersartinitiatives.com



Tarek LakhriSSI & Ugo Rondinone au / at the Reiffers Art Center à Paris, 2024. Photo A.C.